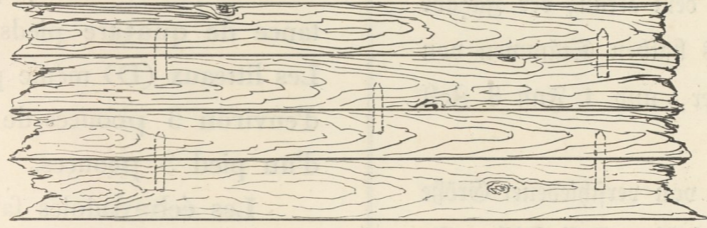


Die Façaden.

Sie sind, wie Fig. E, K, L, Taf. VII zeigt, mit wagerechten, je nach der Dicke des Holzes auf der innern und äußern Seite sorgfältig aufeinander gefügten Hölzern konstruirt, zu deren festerer Verbindung circa 5 Fuß auseinanderstehende, runde, hölzerne Zapfen oder Nägel, vorzüglich von Kirschbaumholz, angebracht werden.



Diese 7 Zoll dicken Hölzer werden längs den Wohnzimmern zur Erhaltung mehrerer Wärme (Fig. L e, Taf. VII) in ihren Lägern oder Fugen etwas ausgehöhlt und der leere Raum dicht mit getrocknetem Waldmoos ausgefüllt. Zur Schwelle wird immer das beste Holz, auf eine Höhe von 10 bis 12 Zoll und auf eine Dicke von 7 bis 9 Zoll, genommen; sie steht in den Ecken 13 bis 14 Zoll vor die Façadenfläche vor, die Wandhölzer aber nur 9 Zoll.

Diese horizontal liegenden Hölzer dorren nach gemachten Erfahrungen in einigen Jahren auf zwei bis drei Stockwerkshöhen bis 6 Zoll ab. Natürlich ist dies nicht der Fall bei den senkrecht angebrachten Ständern von Thüren, Fenstern u. s. w., damit nun diese das durch das Abdorren des Holzes verursachte Senken der Façade nicht hindern und nicht offene Fugen entstehen, so werden die Ständer um so viel verhältnismäßig kürzer gemacht, als das Abdorren der Façade je nach ihrer Höhe betragen mag, was bei einem gewöhnlichen Fensterständer (Fig. K L, Taf. VII) etwa 7 Linien beträgt.

Wenn auf der hintern Seite des Hauses auch Wohnungen angebracht sind, so bieten die hintern Façaden nur in Betreff der Verzierung gewöhnlich eine Verschiedenheit dar, indem sie beinahe ohne Ornamente, oder wenigstens bedeutend vereinfacht sind.

An den Seiten-Façaden sind meistens „Lauben“ oder Galerien, bald offen, bald geschlossen, angebracht, welche durch vorstehende Balken- und Schwellenhölzer gebildet werden und mit einer mehr oder weniger verzierten Lehne umgeben sind. Die offenen dienen mehr zur Annehmlichkeit und die geschlossenen zur Aufbewahrung von Feldfrüchten, Ackergeräthschaften u. s. w. Die Lauben an der Hauptfaçade scheinen theils zur Verzierung, theils zur Verbindung der Seitenlauben bestimmt zu sein.

Eine auffallende Konstruktion ist die, daß sich ungeachtet ihrer geringen Dicke, sowohl einzelne Balken, als ganze Stockwerke, um mehrere Zoll über die untern überseht finden (Fig. B, Taf. X).

Die innern Wände

zum Absondern der Zimmer werden bald von Latten, bald von Hölzern gemacht; erstere stehen aufrecht in der Nuth und können von oben beim Abdorren, mittelst einer keilförmigen Schlußlatte, wie die Fußboden (Fig. c c, Taf. VI) zusammengetrieben werden. Die Hölzer liegen hingegen wagrecht, so daß wegen dem Abdorren die gleiche Vorsicht wie bei den Façaden für die Thürpfosten beachtet werden muß, was übrigens für das ganze Haus überall gleichmäßig berechnet wird, indem sowohl die wagerechten Wandhölzer, als auch die Schwelle und die Pfette, in welchen die Ladenwand steht, genau mit der Façade verbunden sind. Die Thürpfosten sind 1 bis 2 Zoll dicker, als die Wandhölzer (Fig. G, Taf. VII).

Façades.

Les parois des façades sont formées de poutres horizontalement superposées, et de distance à distance d'environ 5 pieds, consolidées par des chevilles de cerisier ou de chêne.

Pour obtenir plus de chaleur dans les pièces, ces poutres d'environ 7 pouces d'épaisseur formant paroi, sont creusées dans leurs joints en feuillure, et ce vide est rempli de mousse bien séchée et fortement pressée dedans. Pour les sablières l'on prend toujours le meilleur bois possible; leur hauteur ordinaire est de 10 à 12 pouces sur 7 à 8 pouces de largeur; ces sablières dépassent la paroi de la façade à ses angles, de 13 à 14 pouces et aux parois de distribution intérieure, d'environ 9 pouces.

L'expérience a prouvée que ces bois ainsi horizontalement posés, se tassent ou déclinent dans un espace de quelques années, d'environ 6 pouces, sur une hauteur de 20 pieds. Il est entendu que ce tassement n'a pas lieu sur les bois des poteaux verticalement posés à l'usage des portes, fenêtres etc.; afin que l'abaissement de la façade, occasionné par le dessèchement du bois, ne fasse pas ouvrir les joints, l'on fait les poteaux plus courts en proportion du tassement présumé de la façade selon sa hauteur, ordinairement d'environ 7 lignes. (Voir la fig. K et L de la planche VII.)

La façade opposée à la principale, se trouve ordinairement semblable à celle-ci, chaque fois surtout, qu'il lui est donné d'éclairer des chambres à coucher; et la seule différence entre elles est, que ces dernières reçoivent peu ou point d'ornemens, et qu'en général aussi, elles sont considérablement simplifiées dans toutes leurs parties.

Aux faces latérales se trouvent souvent appliquées des galeries, soit ouvertes, soit fermées, portées par des poutres ou sablières avancées de la façade. Ces galeries sont ornées d'une balustrade de planches, gracieusement découpées. Les galeries ouvertes servent à l'agrément, et celles qui sont fermées, à déposer divers produits de culture et d'ustensiles de campagne. Celles construites à la façade principale, vu leur peu de largeur, semblent moins avoir un but d'utilité que de servir comme décor et de jonction aux galeries latérales.

Une chose que nous ne devons pas oublier de faire remarquer dans la construction des façades, est, que malgré le peu d'épaisseur de leurs parois, les poutres superposées dépassent souvent leurs inférieures de plusieurs pouces, vers le haut de la façade (Voyez fig. B, planche X).

Des parois ou cloisons intérieures.

Pour la séparation des chambres, les parois intérieures se construisent tantôt de poutres, semblables aux extérieures, tantôt en cloisonnage de planches verticalement posées avec assemblage en onglet. Ces cloisons, moyennant une planche conique formant claveau, peuvent être resserrées à volonté, selon l'exigence du retressissement du bois par son dessèchement. (Voyez l'article sur la construction des planchers et les fig. c c, pl. VI.) Pour la première manière, c'est-à-dire, en construisant les parois avec des poutres horizontalement posées, l'on prend les mêmes précautions, déjà indiquées dans l'article ci-dessus, concernant les façades, en raison de leur dessèchement, ce qui pour la construction entière, est combiné et prévu en toutes ses parties. Les linteaux des portes et fenêtres sont ordinairement d'un à deux pouces plus larges que les bois de la paroi (Voyez fig. G, pl. VII).